

Bonne année, bonne dictée !

Eh bien ! la voici cette dictée, réclamée à cor et à cri, best of de pièges orthographiques avidement attendus, ne fût-ce que pour se prouver à soi-même que l'on maîtrise à la perfection cette langue française, fleuron de l'identité nationale !

Portée sur les fonts baptismaux en ce début d'année, elle s'adresse à tous les publics, quels que soient leur origine, leur profession ou leur âge. Elle intéressera donc aussi bien les combattifs cheveu-légers de la politique que les sénescents sénateurs préposés aux chrysanthèmes ; aussi bien les humbles quincailliers que le prestigieux personnel navigant du regretté Concorde ; aussi bien les hippies ébouriffés que les jeunes amateurs de cheveux coupés court ; aussi bien les verdoyants décathloniens que les nonagénaires aux cous-de-pied sensibles.

Bref, vous en êtes convaincus, cette dictée peu exigeante, composée après que j'ai réveillé, s'adresse aussi bien aux pisse-vinaigre et aux pisse-froid qu'aux joyeux boute-en-train.

Mais convainc-t-on jamais vraiment quand on n'aime pas l'esbroufe ?

Quoi qu'il en soit, vous êtes tous, vous qui abhorrez les subjonctifs surannés, en train de boire du petit-lait, sûrs que vous êtes de vous être joués de toutes les chausse-trapes de ce texte.

Allons, vous sortirez tous de cet amphithéâtre la tête haute, heureux, par surcroît, d'avoir humilié l'auteur par vos zéro fautes.

Alors, bonne année ! Bonne, sans t, évidemment.